

THÉÂTRE DE LA
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

COMMUNE
D'AUBERVILLIERS

Saison 2005 | 2006

Questions de temps



Abonnements / Locations

01 48 33 16 16

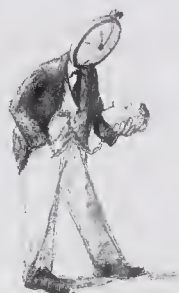


La nique au temps

À l'heure où le noir se fait dans la salle, le théâtre abolit le temps réel, il en invente un autre dans lequel l'imaginaire recrée à volonté du passé et de l'avenir dans le présent de la représentation. Ainsi le théâtre fait la nique au temps qui, comme le dit si bien le philosophe, ne se constitue pour nous que d'un passé insaisissable, ou d'un avenir rêvé.

L'homme a inventé depuis longtemps un art éphémère pour fabriquer du présent artificiel mais bien concret durant lequel il peut à loisir s'examiner à travers les histoires qu'il se raconte avant de retourner dans la vie réelle à l'angoissante question que lui pose le temps : il lui échappe. Le temps se joue de nous. Au théâtre nous jouons de lui. Profitons-en.

Didier Bezace



Questions de temps

du 26 septembre
au 14 octobre

Titanica,

La Robe des grands combats, Edmund C. Asher, Londres, 1968
de Sébastien Harrisson
mise en scène Claude Duparfait
création du Théâtre National de Strasbourg

les 8, 9 et 10 novembre

Vous qui habitez le temps

d'après Valère Novarina
adaptation, mise en scène, scénographie Nicolas Gousseff

du 23 novembre
au 17 décembre

Bartleby

de Herman Melville
adaptation et mise en scène David Géry

du 28 novembre
au 23 décembre

La Version de Browning

de Terence Rattigan
mise en scène Didier Bezace

du 6 janvier
au 4 février

Retour de guerre suivi de **Bilora**

de Angelo Beolco dit Ruzante
traduction et mise en scène Jean-Louis Benoit

du 9 janvier
au 5 février

Le Roi grenouille III

variations d'Ilka Schönbein
sur les thèmes des frères Grimm

du 15 au 23 mars

Le Maître et Marguerite

d'après Mikhaïl Boulgakov
mise en scène Oskaras Korsunovas

du 25 avril
au 20 mai

Le Bal des fous

Des nouvelles de la folie
d'après Melville, Dostoïevski et Tchekhov
conçu par le Cinérama et les Chiffonniers

du 3 mai
au 16 juin

Objet perdu

3 pièces courtes sur la mémoire : *la pluie, le récit, le violon*
de Daniel Keene
mise en scène Didier Bezace

du 10 mai
au 16 juin

avis aux intéressés

de Daniel Keene
mise en scène Didier Bezace

25 avril – 25 mai

Festival Ici et là

Le Théâtre se promène dans la Ville

Spectacles Jeune public

du 8 au 11 novembre

Œdipapa ou comment porter les crimes de ses pères

de et avec Laure Bonnet
mise en scène Damien Caille-Perret

du 28 février
au 4 mars

La Neige au milieu de l'été

adaptation et mise en scène Grégoire Callies

Festival Ici et là
dates à définir

La forme d'une ville change plus vite hélas que le cœur des humains

de Jacques Roubaud
mise en scène Olivier Cruveiller

Et... les Dîners du Théâtre,
les cartes blanches, les expositions,
les lectures, les ateliers, les tournées...

Titanica, *La Robe des grands combats, Edmund C. Asher, Londres, 1968*

de **Sébastien Harrison**

mise en scène **Claude Duparfait**

création du **Théâtre National de Strasbourg**

avec

Claire Aveline, Loïc Brabant, Bénédicte Cerutti, Gilles David, Jean-Marc Éder, Philippe Girard, Annie Mercier, Judith Morisseau, Hélène Schwaller, Cyril Texier

scénographie **Claude Duparfait** et **Thibaut Welchlin** assistante à la mise en scène **Aurélia Guillet** costumes **Thibaut Welchlin**
lumières **Patrice Lechevallier** réalisation de la bande-son **Valérie Bajcsa** maquillages et coiffures **Émilie Vuez**
réalisation des images **Xavier Jacquot**

production **Théâtre National de Strasbourg** avec le soutien du **Fonds de développement de la création théâtrale contemporaine**

Le spectacle a été créé le 24 septembre 2004 au Théâtre National de Strasbourg – premières en France.
Le texte est publié aux Éditions Leméac (Québec).

petite salle

du lundi 26 septembre au vendredi 14 octobre

dates adhérents / abonnés du 26 septembre au 9 octobre

du mardi au samedi à 20h30, les dimanches à 16h00

relâche le jeudi 29 septembre et les lundis à l'exception du lundi 26 septembre

durée 2h15 sans entracte

*L*ondres, à l'aube du XXI^e siècle, dans les Docks, deux mondes se côtoient et vont se télescoper. D'un côté, une reine férue de botanique, figée dans le protocole, qui envisage un projet de jardin avec l'Argentine. De l'autre, une société clandestine de squatters, rebelles, immigrants illégaux, fantômes élisabéthains et poètes. Les Docks accueillent les containers remplis de plantes en réalité bien venimeuses. L'armée est sommée d'expulser les squatters qui pourraient être de gênants témoins. Parmi eux traîne Titanica, œuvre d'art vivante créée en 1968, effigie de combats passés. Pour éviter le soulèvement des opprimés, la Reine Virginia I^{re} tente de conquérir cette icône déchue pour en faire le symbole de la conciliation. Mais l'art peut-il et doit-il fédérer ? Et au-delà animer les rêves d'une collectivité ?

Sébastien Harrisson est une des voix les plus novatrices de la dramaturgie québécoise actuelle. La fresque qu'il a brossée avec *Titanica* est traversée par un « mal du siècle » résolument contemporain. Il parle d'une voix neuve, celle de sa jeune vingtaine observant le monde exténué dont elle vient d'hériter. Un monde où pour garder la façade intacte, on muselle la dissidence. Les cadavres qu'on dissimule résument à eux seuls notre époque aseptisée, une époque qui préfère taire les forces subversives qui la travaillent de l'intérieur et enterrer tout ce qui transgresse. Cacher les fissures, emmurer le vivant ; voilà le leurre moderne qu'on entend dénoncer ici. Comment agir ? Comment être actif au monde ? Comment s'inscrire dans l'Histoire ? Comment transmettre, ou comment défendre ensemble les principes de base d'une vie en société, qui aujourd'hui semblent remis en cause avec arrogance et mépris ?



La presse à la création :

Claude Duparfait révèle le premier texte d'un jeune prodige québécois. Sébastien Harrisson réunit dans un même espace les appartements privés d'un pouvoir royal qui nous ramène à Shakespeare et les docks délabrés d'un no man's land qui évoque Bernard-Marie Koltès. *Les Inrockuptibles*. Formidable *Titanica*. Adaptée avec ferveur par Claude Duparfait, une passionnante fantasmagorie contemporaine. Claude Duparfait libère à plaisir, en fine intelligence avec le texte, tous les ressorts – baroques et fantastiques, de constante et vive et sûre qualité dramatique. Flamboyante *Titanica* de Philippe Girard. Hommage discrètement distancé mais formidablement émouvant – toujours fiévreux – qui est ici rendu à nos grands combats. D'hier. D'aujourd'hui... *Dernières Nouvelles d'Alsace*.

autour de *Titanica*

- résidence de Sébastien Harrisson
- rencontre avec l'auteur et l'équipe artistique dimanche 2 octobre à l'issue de la représentation
- exposition au Théâtre de la Commune du 26 septembre au 14 octobre – *Mission Rue de la Gare, Aubervilliers – Paris, Inventaire 2003-2005* – entrée libre (voir page 33)
- débat autour de l'exposition *Mission Rue de la Gare* – dimanche 9 octobre à l'issue de la représentation – « *L'art comme révélateur des mutations urbaines* », avec Jean-Claude Moineau et Jean-Pierre Porcher

Vous qui habitez le temps

une création pour 3 manipulateurs et leurs marionnettes

de **Valère Novarina** (Scènes I, II, III, IV, VII, VIII, IX, XII, XIII, XIV)

adaptation, mise en scène, scénographie **Nicolas Gousseff**

avec

Laurélie Riffault, Brice Coupey, Mathieu Enderlin, Pablo Nemirovsky

création marionnettes **Matthew Tinker** création costumes **Brigitte Massey**

création lumières **Éric Wurtz** et **Daniel Linard** musique et interprétation **Pablo Nemirovsky** régisseur **Wilfried Schick**

production **Espace Simone Signoret – Scène conventionnée de Vitry-le-François, Institut International de la Marionnette Charleville-Mézières, Espace Renaudie – Aubervilliers, Cie Théâtre Qui** avec le soutien de la **Ville de Vitry-le-François**

grande salle
les mardi 8, mercredi 9 et jeudi 10 novembre à 20h30
dates adhérents / abonnés du 8 au 10 novembre
durée 1h10

Trois comédiens-manipulateurs construisent sous nos yeux un monde où circulent des marionnettes avec leur propre histoire, et font résonner la langue de Novarina, toujours du côté de l'inattendu. C'est abstrait et naïf. C'est grave et drôle. C'est un conte pour l'enfant qui repose dans chaque adulte, et qui ressent la vie sans toujours la comprendre.

Nicolas Gousseff a travaillé avec Philippe Genty avant de créer ses propres spectacles. Il a puisé dans l'écriture de Novarina matière à l'espace de jeu de ses marionnettes : Les mots sont à la fois la forêt où nous sommes perdus, notre errance, et la manière que nous avons d'en sortir (Valère Novarina).

Si l'écriture de Valère Novarina semble difficile, c'est parce que nous cherchons toujours à vouloir comprendre... Accepter de ne comprendre plus rien nous permet d'entendre davantage ces questions qui restent sans réponse. Assumées par la marionnette dans le système du corps castelet, ces questions deviennent des situations théâtrales à part entière. La marionnette interrogeant le corps de son manipulateur nous plonge dans l'ambivalence du corps, lieu du vivant et du mort. Là, la marionnette crée de la distance en toute simplicité.

Nicolas Gousseff



*Car l'homme est temporel de pied en cap et de part en part ;
ses rides, ses tissus, son système nerveux sont dans le temps ;
que dis-je ? ses pensées sur le temps elles-mêmes sont déjà temporelles ! Mieux encore :
c'est l'homme tout entier qui est le temps incarné, un temps à deux pattes, qui va,
qui vient et qui meurt : aussi l'homme n'a-t-il aucune prise sur le temps.*

Vladimir Jankélévitch

Bartleby

de **Herman Melville**

traduction **Laura Koffler**

adaptation et mise en scène **David Géry**

avec

**Yann Collette, Claude Lévêque, Jean-Claude Bolle-Rédat,
Raphaël Almosni, Grégory Quidel**

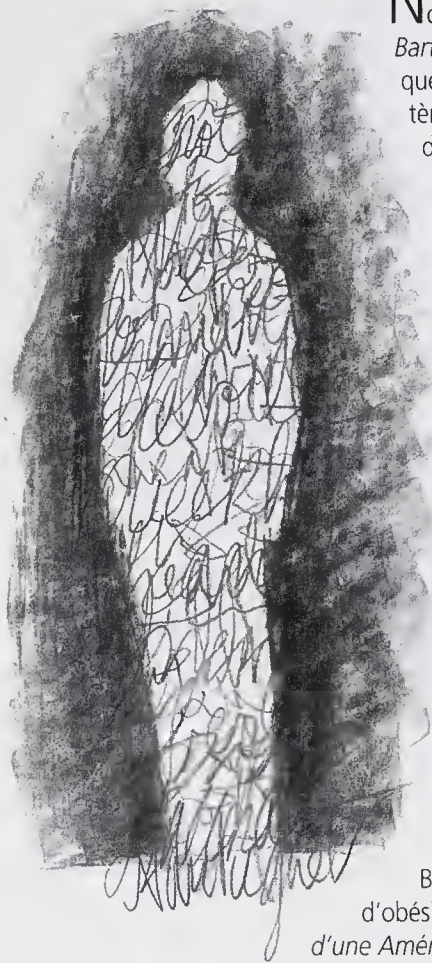
collaboration artistique **Laura Koffler** scénographie **Jean Haas** lumières **Pascal Sautelet** costumes **Cidalia Da Costa**
musique **Jean-Paul Dessy** maquillages **Sophie Niesseron** assistante à la mise en scène **Stéphanie Leclercq** illustration sonore
Stéphanie Gibert

production **T. d'Or(théâtre)** co-réalisation **Théâtre de la Tempête** avec le soutien de la **Drac Ile-de-France, du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis** et de **l'Adami**

Le spectacle a été créé au printemps 2004 à Épinay-sur-Seine et a été présenté au Théâtre de la Tempête du 9 mars au 4 avril 2004.

grande salle
du mercredi 23 novembre au samedi 17 décembre
dates adhérents / abonnés du 23 novembre au 11 décembre
du mardi au samedi à 21h00, les dimanches à 16h30
durée 1h50

Dans l'univers noir et blanc des bureaux d'un avoué de Wall Street, débarque Bartleby, copiste méticuleux et solitaire, « silhouette lividement soignée, pitoyablement respectable ». S'instaure une relation fascinée entre l'avoué et son nouveau scribe qui séduit autant qu'il intrigue. Qui est Bartleby ? Il est de la famille du Capitaine Achab. Une très forte personnalité. Mais imprécise et fuyante. Un doux rebelle qui répond invariablement à toute demande et sollicitation de la vie de l'étude : Je préférerais ne pas. Pourquoi ? Herman Melville n'explique pas. Il s'intéresse aux réactions que provoque cette forme de résistance passive autour de laquelle il construit un texte violemment comique. C'est sur cette réplique énigmatique que viennent buter tous les personnages qui rencontrent Bartleby, véritable grain de sable qui perturbe, grippe et met en doute le sens même de leur existence. Sur scène, David Géry s'inscrit clairement dans la lumière d'un Procès kafkaïen où le rire n'est jamais loin du désespoir.



Nombreux sont les penseurs qui se sont penchés sur *Bartleby* et sa formule énigmatique... Nombreux les questionnements et les lectures possibles ; mais le mystère qui entoure le personnage n'est pas pour autant dissipé... Melville livre une matière propice à la réalisation d'un spectacle comique au début de sa nouvelle, des figures très dessinées, l'inversion du rapport maître-valet, le maître chassé hors de ses murs par son étrange employé ; mais peu à peu la machine se grippe, le comique se fait grinçant et le vertige nous prend. Qui est Bartleby ? Que veut-il ? Que signifie son silence rompu par cette seule phrase : *je préférerais ne pas* ? S'agit-il d'un message politique ? De la proposition secrète d'une autre vie et d'une nouvelle fraternité ? Ou alors, Bartleby, individu dépressif ou figure christique, corps étranger au monde ou corps rebelle, impassible stoïcien ou fervent opposant, figure de la passion ou de la passivité ?

La nouvelle de Melville écrite en 1853 résonne pleinement aujourd'hui, comme un appel lancé à un monde ivre de vitesse, où la loi du marché domine et asphyxie les rapports humains. L'auteur situe significativement sa nouvelle à Wall Street, cœur battant des milieux des affaires et de la finance... Bartleby ou le symptôme, anorexique face à un monde d'obésité : *Bartleby n'est pas le malade mais le médecin d'une Amérique malade* (Gilles Deleuze).

David Géry

La presse au moment de la création :

C'est un grand plaisir de découvrir ou redécouvrir un texte aussi magistral. Pari difficile que de monter un chef-d'œuvre de la littérature du XIX^e siècle. David Géry relève brillamment le défi. *France Inter*. L'adaptation a du nerf, elle est tendue, concise, la mise en scène fluide, la distribution puissante. Claude Lévêque et Yann Collette : ces deux grands acteurs portent avec une intelligence aiguë la complexité des deux hommes. Une très belle transposition. *Le Figaro*. Belle version de David Géry. Face-à-face de deux interprètes remarquables. C'est très beau. *Le Quotidien du Médecin*. Une adaptation et une démonstration magistrales. Exceptionnelle qualité du travail de David Géry. Yann Collette est un Bartleby impressionnant et les autres personnages sont admirablement campés. *Le Parisien*.

La Version de Browning

de **Terence Rattigan**

traduction **Séverine Magois**

adaptation et mise en scène **Didier Bezace**

avec

Sébastien Accart, David Assaraf, Sylvie Debrun, Alain Libolt, Adeline Moreau...

collaboration artistique **Laurent Caillon** assistante à la mise en scène **Dyssia Loubatière** scénographie **Jean Haas** assisté de **Julien Tesseraud** lumières **Dominique Fortin** costumes **Cidalia Da Costa** assistée de **Anne Yarmola** et **Hafid Bachiri** maquillages **Laurence Otteny** assistée de **Marie-Laure Texier** construction décor **Atelier François Devineau**

production **Le Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers** et la **Scène Indépendante Contemporaine**

La pièce *The Browning Version* de Terence Rattigan est représentée par l'agence Drama-Suzanne Sarquier (dramaparis@dramaparis.com) en accord avec l'agence ABR à Londres.

Le spectacle a été créé le 7 janvier 2005 au Théâtre de la Commune.

Le texte de la pièce est publié aux Éditions Les Solitaires Intempestifs, collection « Traductions du XXI^e siècle ».

Ce spectacle a reçu en mai 2005 le Molière de la meilleure mise en scène et le Molière de la meilleure adaptation d'une pièce étrangère ainsi que le Prix du Syndicat de la Critique pour le meilleur acteur, Alain Libolt, le Prix du Souffleur pour le meilleur premier rôle masculin, Alain Libolt, et le Prix du Souffleur pour le meilleur second rôle masculin, Sébastien Accart.

petite salle

du lundi 28 novembre au vendredi 23 décembre

dates adhérents /abonnés du 28 novembre au 11 décembre

du mardi au samedi à 20h30, les dimanches à 16h00

relâche le jeudi 1^{er} décembre et les lundis à l'exception du lundi 28 novembre

durée 1h45

Au sud de l'Angleterre, dans les années 50. Il est environ 18h30, un soir de juillet. Le jeune Taplow attend le professeur Crocker-Harris, le Croco, pour un cours particulier de grec ancien dont pourrait dépendre son passage dans la classe supérieure. Dans cet univers particulier des Public Schools anglaises où se mêlent, au point de se confondre, le professionnel et l'intime, cette fin de journée va se révéler éprouvante pour Andrew Crocker-Harris.

Être soi-même, désespérément, afin d'échapper aux règles mensongères de la bien-séance générale, à l'ambiguïté des relations amoureuses ou conjugales, voilà l'obsédante recherche à laquelle semblent se livrer les personnages de *La Version de Browning* dont l'action est située par l'auteur au sein d'une des institutions les plus emblématiques de la culture « british », une *Public School* dans les années 50. Pour y avoir été formé lui-même pendant huit ans, il en connaît parfaitement les règles et les traditions fondées sur la rigueur et l'austérité.

En deux heures de temps réel, une fin d'après-midi, le dernier jour de l'année scolaire, Rattigan nous fait assister à l'émergence implacable de la vérité.

Il nous a semblé que le théâtre le plus approprié de ce douloureux dévoilement était justement un espace de parole et d'apprentissage, figé entre passé et avenir, glacial comme un tribunal et secret comme un confessionnal : la classe, vide, sorte de Golgotha au sommet duquel règne et succombe le magister blessé.

Didier Bezace



La presse au moment de la création :

Didier Bezace tire le meilleur de cette *Version*. D'excellents comédiens. *Le Monde*. Thriller théâtral à forte émotion. De grands acteurs. *Télérama*. Une comédie noire, avec toujours les merveilleux magiciens d'Aubervilliers et de formidables interprètes. *France Inter*. Un moment exceptionnel. Magistral directeur d'acteurs. *Le Journal des Spectacles*. La démonstration est implacable, administrée par une distribution sans faille. *La Croix*. Si intelligemment mise en scène par Didier Bezace avec des interprètes à la hauteur. *L'Humanité*. Un beau spectacle de Didier Bezace. Alain Libolt est bouleversant. *Politis*. Didier Bezace l'a montée à la perfection. Chef-d'œuvre. *Le Nouvel Observateur*. L'extraordinaire interprétation d'Alain Libolt. Une belle audace. *Le Figaro*. L'interprétation d'Alain Libolt est de bout en bout admirable. Une leçon magistrale. *Le Journal du Dimanche*. Une force subtile. Un grand raffinement. *Les Échos*. Une pièce passionnante. Une réussite exemplaire. Coup de chapeau à tous. *La Tribune*.

Retour de guerre suivi de Bilora

deux pièces en un acte

de **Angelo Beolco** dit **Ruzante**

traduction et mise en scène **Jean-Louis Benoit**

avec

François Cottrelle, Jean-Marie Frin, Manuel Le Lièvre, Marie Vialle... (distribution en cours)

collaboration artistique **Karen Rencurel** décor **Alain Chambon** costumes **Marie Sartoux** maquillages et perruques **Paillette** son **Jean-Claude Leita** lumières **Maurice Fouilhé**

production **Théâtre National de Marseille La Criée** en coproduction avec le **Théâtre de Nîmes**

Le spectacle a été créé le 9 mars 2005 au Théâtre de Nîmes.

Le texte de la pièce est publié aux Éditions Les Solitaires Intempestifs, collection « Traductions du XXI^e siècle ».

petite salle

du vendredi 6 janvier au samedi 4 février
dates adhérents / abonnés du 6 au 29 janvier
du mardi au samedi à 21h00, les dimanches à 16h30
durée 1h30



Dans ces deux courtes pièces brutales, comiques et noires, deux étrangers en loques échouent à Venise : Ruzante et Bilora. Le premier compte y trouver du repos, le second vient y combattre. Arrachés à leur campagne pour y trouver leur femme, les deux hommes, fracassés et déchirés, mesureront là, dans la grande Cité des Doges, la tragique immensité de leur solitude. Ces deux textes féroces d'un auteur oublié marquent, dès le XVI^e siècle européen, la naissance de l'écriture réaliste au théâtre. Leur étrange résonance avec notre siècle, l'insolence de leur langage, sans oublier l'intense plaisir de les interpréter, nous ont donné envie de les présenter aujourd'hui.

Jean-Louis Benoit

Avec Ruzante, le paysan, objet depuis des siècles d'une satire cruelle, cesse d'être une caricature pour devenir un véritable personnage de théâtre qui domine la scène. Le théâtre de Ruzante, redécouvert à la fin du XIX^e siècle, fut peu joué en France : Jacques Copeau en 1927, Charles Dullin en 1929, Jean-Louis Barrault en 1955 et 1966, Marcel Maréchal en 1962, firent découvrir un auteur dont le théâtre était dominé par la parole de l'éternel opprimé, du paysan spolié par la noblesse des villes, du moins que rien, d'un antihéros par excellence, ancêtre des Woyzeck et des Schippel. Certains ont pu voir dans ce théâtre les origines de la Commedia dell'arte. Peut-être l'importance d'Angelo Beolco est-elle restée ensevelie en raison de ses pièces écrites dans un dialecte, l'ancien padouan rustique, dont aucune traduction française ne peut vraiment restituer les rudesses. Ruzante n'est pas un styliste, il ne se soucie pas de littérature, il ne peint pas d'après les modèles anciens (mérite rare à son époque) : « il fait vrai », « il fait vivant ». Ruzante n'est pas l'Arétin, encore moins Machiavel ou l'Arioste, ses contemporains. Il écrit comme on parle, il est cru, trivial, violent. Mais il se distingue surtout de ces grands écrivains en ce qu'il est avant tout un homme de théâtre. À la fois acteur et auteur, il connaît parfaitement le mouvement de la scène, l'activité du dialogue, la vérité du langage parlé, et son invention comique paraît inépuisable.



La presse au moment de la création :

La mise en scène, évitant tout effet appuyé, se révèle d'une indicible légèreté. Loin de toute démonstration, on est dans l'ordre de la vie qui court, fébrile, fragile, portée par le jeu d'un quatuor de comédiens virtuoses. *La Croix*. Un écho extrêmement contemporain. *La Tribune*. D'une cruauté rare, *Retour de guerre* et *Bilora* exhibent le pauvre comme un animal peu taillé pour le monde. Intense. *La Provence*. Il arrive parfois que des textes résonnent encore. Longtemps après leur écriture. Ceux d'Angelo Beolco appartiennent à cette lignée rare. *La Marseillaise*. Manuel Le Lièvre, déjà remarquable dans une précédente mise en scène de Benoit, est de ces acteurs qui enflamment un plateau par la puissance de leur jeu. Avec lui, Jean-Marie Frin et Marie Vialle donnent aux situations et aux répliques une tension sourde et nuancée. *Les Échos*.

Le Roi grenouille III

variations d'**Ilka Schönbein** sur les thèmes des **frères Grimm**
conte pour les adultes et les enfants à partir de 6 ans

avec

Ilka Schönbein, Simone Decloedt, Brita Arste, Christian Ilg, Rudi Meier

auteur, metteur en scène, actrice, mime, danseuse, marionnettiste **Ilka Schönbein** assistante à la mise en scène **Mary Scharp**
conteur et chanteur (haute-contre) **Christian Ilg** accordéoniste **Rudi Meier** création des masques et costumes **Ilka Schönbein**
équipe technique **Brita Arste, Simone Decloedt** et **Thomas Wittstock**

production **Theater Meschugge – Ilka Schönbein**

Le Roi grenouille III a été créé le 6 mars 2005 dans le cadre du Festival Giboulées de la Marionnette, Strasbourg.

grande salle

du vendredi 13 janvier au dimanche 5 février

dates adhérents / abonnés du 13 janvier au 5 février

les vendredis et samedis à 20h30, les dimanches à 16h00

durée 1h

voir également les dates des séances Jeune public à 14h30 page 28 (à partir du 9 janvier)

*Il était une fois, dans une sombre et grande forêt, une fontaine magique...
Mais chut ! c'est ainsi que l'histoire commence...*



Pendant longtemps, Ilka Schönbein a été l'unique interprète du Théâtre Meschugge. Aujourd'hui, sa compagnie, réunie il y a deux ans pour créer *Le Voyage d'hiver* de Franz Schubert et Wilhelm Müller, est composée de sept personnes et tout ce petit monde partage sa singulière façon de vivre en caravane.

Grâce à la danse, au mime et à la marionnette, Ilka Schönbein fait surgir sur scène un univers très particulier où évoluent des personnages drôles ou désespérés. Ici, elle crée une nouvelle version du *Roi grenouille*.

Ilka a déjà joué ce thème, mais elle ne considère jamais ses spectacles achevés : elle les vit et ils vivent avec elle, ce qui explique pourquoi chaque reprise est réellement une nouvelle création.

Cette version est plus lyrique et s'adresse autant aux adultes qu'aux enfants. C'est une variation irrévérencieuse du célèbre conte.

Ilka Schönbein a été plusieurs fois accueillie au Théâtre de la Commune avec *Métamorphoses* et *Le Roi grenouille I* en juin 1999, et *Voyage d'hiver* en mai 2004.



La presse au moment de la création :

Voilà maintenant que les fées se prennent pour des sorcières. Le comble c'est qu'à force de se croire laides, elles en deviennent encore plus belles. Surtout Ilka Schönbein, cette fée-comédienne, grande croqueuse de désespoir. *Libération*. Le spectacle est tout en ombres et en lumières douces... Avec une magnifique impertinence, les deux comédiens mettent les pieds dans les plats préférés des enfants, les asticotent, les provoquent... puis radoucissent le furieux enthousiasme ainsi suscité avec des scènes d'une singulière beauté... *Le Monde / Aden*. Au royaume de l'irrévérence, Ilka Schönbein est souveraine. *Télérama*. Cette histoire de grenouille transformée en prince évite toute mièvrerie pour devenir un véritable espace de création théâtrale fascinant. *La Terrasse*. Cette création superbe est un beau cadeau à offrir aux enfants, un souvenir de théâtre qu'ils n'oublieront pas de sitôt. *Le Figaroscope*.

Le Maître et Marguerite

[Meistras ir Margarita]

d'après **Mikhaïl Boulgakov**

mise en scène **Oskaras Korsunovas**

avec

Rytis Saladzius, Aldona Bendoriute, Airida Gintautaitė, Dainius Gavenonis, Dainius Kazlauskas, Saulius Mykolaitis, Arunas Sakalauskas, Andrius Zebrauskas, Remigijus Vilkaitis, Egle Mikulionyte, Vaidotas Martinaitis, Rasa Samuolyte, Jolanta Dapkunaite, Algirdas Dainavicius, Algirdas Gradauskas, Darius Gumauskas, Petras Geniusas, Donaldas Racy

adaptation et dramaturgie **Sigitas Parulskis** scénographie **Jurate Paulekaitė** costumes **Vida Simanaviciute** et **Aleksandras Pogrebnjus** musique **Gintaras Sodeika** surtitres **Akvile Melkunaite**

production **Oskaro Korsunovo Teatras** (Lituanie), Festival d'Avignon, Theater der Stadt Remscheid avec le soutien du **Ministerium für Arbeit, Soziales und Stadtentwicklung, Kultur und Sport des Landes NRW** (Allemagne), **THEOREM** avec l'aide du **Ministère lituanien de la Culture** et le soutien de **l'ONDA pour les surtitres**

Le spectacle a été créé au Festival d'Avignon 2000.

Le Théâtre de la Commune a accueilli en 2004 *Roméo et Juliette* de Shakespeare mis en scène par Oskaras Korsunovas.

grande salle

du mercredi 15 au jeudi 23 mars

dates adhérents / abonnés du 15 au 23 mars

du mardi au samedi à 20h30, le dimanche 19 à 16h00

relâche le lundi 20 mars

durée 3h avec entracte

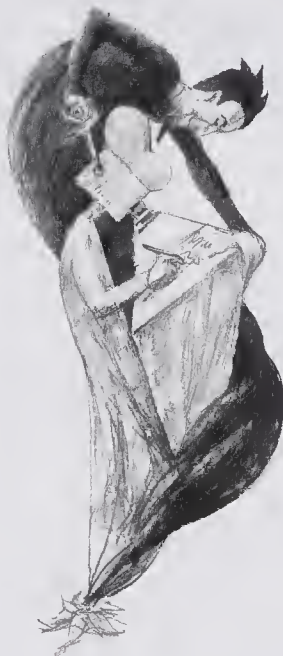
spectacle en lituanien, surtitré

Dans le Moscou des années 30 se nouent deux intrigues : d'une part, la visite du Diable flanqué d'une pittoresque suite qui sème la panique dans le monde mesquin des littérateurs et des bureaucrates, et d'autre part, la persécution d'un écrivain anonyme, le Maître, contraint de brûler sa dernière œuvre, véritable roman dans le roman de Boulgakov, qui raconte l'impossible dialogue entre le philosophe Yeshoua et le procureur Ponce Pilate. S'ajoutent les amours, en rupture avec les valeurs traditionnelles, du Maître et de Marguerite, femme bourgeoise mariée qui pactise avec le Diable. Les histoires se lient lorsque le Malin, illusionniste, justicier et mécène, qui prononce une des phrases les plus célèbres de la littérature russe « Les manuscrits ne brûlent pas », sauve le livre du Maître, et lui fait rencontrer Pilate.

Ce roman soumis au feu roulant de la censure ne sera publié qu'en 1966, vingt-six ans après la mort de l'écrivain. Au-delà du plaidoyer contre les dérives totalitaires de la Russie des années 30, Mikhaïl Boulgakov pose une question universelle à travers les figures symboliques de l'écrivain maudit et de la femme amoureuse : la création est-elle une valeur spirituelle qui mérite le sacrifice absolu de sa vie ?

La densité de sens et l'intrigue très élaborée du *Maître et Marguerite* rendent impossible sur scène sa réalisation complète. C'est pourquoi la seule issue est de couper juste un petit morceau de la lune magique de cette œuvre. La relation entre le Diable et Marguerite, histoire de Faust réalisée à travers une femme, est le thème principal du roman. C'est un fil conducteur douloureux et au fort ressort dramatique. Marguerite n'est pas seulement une femme qui s'est sacrifiée comme dans le *Faust* de Goethe ; elle est celle qui a consciemment choisi l'autodestruction perpétuelle par amour, qui est pour elle la plus grande source de création. Woland (le Diable) et sa suite effrayante et grotesque sont dotés de quelques traits sympathiques – ce qui n'est pas un hasard dans ce roman. Dans le système totalitaire stalinien, eux seuls restent impunis pour leur liberté d'esprit. Plus encore, ils démentent toute démagogie idéologique : ils sont les seuls à accorder au Maître et à Marguerite le droit à l'individualisme.

Oskaras Korsunovas



La presse au moment de la création :

Une sarabande endiablée. Quinze acteurs qui, trois heures durant, cavalcadent, voltigent. Quinze funambules équilibristes. Une mise en scène charivari, tourbillonnante, explosive. *Le Monde*. Un brio peu commun. Du roman de Mikhaïl Boulgakov, voici une version nerveuse et diabolique. Sur scène tout se passe dans l'ordre d'un cauchemar à tiroirs, par le truchement d'acteurs jeunes d'une mobilité et d'une souplesse imparables. Il est clair qu'avec ce brillant jeune homme on tient quelqu'un d'une grande valeur. *L'Humanité*.

Le Bal des fous

Des nouvelles de la folie

d'après *Moby Dick* de Melville, *Le Crocodile* de Dostoïevski
et *Le Pêcheur de Tolède* de Tchekhov

création collective le Cinérama et les Chiffonnières

avec

les marionnettistes Steffie Bayer, Brice Berthoud, Stéphane Boireau, Camille Trouvé, Tamara Incekara et les musiciens Gaëlle Pasqualetto, Natacha Muet, Piero Pépin, Arnaud Vidal

marionnettes Steffie Bayer, Einat Landais, Sophie Mage, Clément Peretjatko décors Steffie Bayer, Arnaud Vidal, Christophe Mora, Stéphane Boireau costumes Gaëlle Pasqualetto, Elsa de Witte musique Natacha Muet, Piero Pépin textes des chansons Camille Trouvé son Antoine Garry lumières et régie générale Christophe Mora

production Le Théâtre Le Passage – Scène nationale de Fécamp, Le Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers, La Ferme du Buisson – Scène nationale de Marne-la-Vallée, La Scène nationale de Sénart, Le Maillon – Théâtre de Strasbourg, Le Théâtre Jeune Public – Centre dramatique national d'Alsace, La Manufacture – Centre dramatique national Nancy Lorraine avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, de la DMDTS et de l'ARCADI

Le spectacle est créé le 14 novembre 2005 au Théâtre Le Passage – Scène nationale de Fécamp.

dans la roulotte-théâtre du Cinérama installée dans le square derrière le Théâtre
du mardi 25 avril au samedi 20 mai

dates adhérents / abonnés du 25 avril au 6 mai

du mardi au samedi à 21h00 – relâche les lundis et les dimanches

durée estimée 1h10

voir également les dates des séances Jeune public à 14h30 page 29

Si vous apercevez l'enseigne du Cinérama, ce théâtre voyageur et démontable installé en bas de chez vous et habité par de drôles de marionnettes, musiciens, bonimenteurs et autres poètes, fuyez ! On raconte en effet qu'entre ses murs de bois et de bâches, souffle un vent qui ébranle les certitudes et la raison.

Et pour cause... Les marionnettes en musique des Chiffonnières embarquées dans l'univers forain du Cinérama invitent cette fois-ci à un voyage au cœur de la folie des hommes, douce, burlesque ou sanguinaire. Pour guides Melville, Dostoïevski et Tchekhov, et trois histoires extraordinaires, trois hommes dont le destin bascule : un capitaine aveuglé par son désir de vengeance mène son équipage vers une mort certaine ; un fonctionnaire avalé vivant par un crocodile cède à l'appel de la célébrité facile et éphémère ; un prêtre fanatique s'est juré de soumettre les corps et les âmes par le bras de la Sainte Inquisition, et sème le trouble dans l'esprit d'un homme amoureux...

Vers quels méandres de l'âme humaine nous conduisent Moby Dick, Le Crocodile ou Le Pêcheur de Tolède ?



En 1999, les « marionnettes en musique » des Chiffonniers s'installent pour la première fois dans la roulotte-théâtre du Cinérama avec *La Peur au ventre*, spectacle qui connaît un vif succès. En 2005, l'aventure entre ces deux compagnies reprend avec ce *Bal des fous* que mènent sur un rythme endiablé 4 musiciens et 5 marionnettistes. De la salle à la scène, du sol au plafond, tout est construit pour donner au public l'illusion qu'il assiste à un film d'animation. Et comme dans tous les spectacles du Cinérama, la pièce commence et finit dans la rue ou plus exactement ici dans le square derrière le Théâtre.

Une occasion de découvrir, avec des yeux d'enfant, l'originale démarche de ces forains du XXI^e siècle qui mêlent à loisir marionnettes, cabaret, théâtre, boniments joviaux, cinéma d'aujourd'hui et d'un autre temps. De l'audace, de l'innovation et de la poésie dans un espace insolite, véritable boîte de Pandore, tour à tour cinéma en 3 dimensions, cabinet de curiosités, petite place de village en Espagne... Un plaisir des sens... dessus dessous.

Objet perdu

Création

3 pièces courtes sur la mémoire : *la pluie, le récit, le violon*

de **Daniel Keene** traduction **Séverine Magois** mise en scène **Didier Bezace**

avec

Maurice Chevit, Daniel Delabesse, Thierry Gibault, Catherine Hiegel... (distribution en cours)

collaboration artistique **Laurent Caillon** assistante à la mise en scène **Dyssia Loubatière** scénographie **Jean Haas** costumes **Cidalia Da Costa**

production **Le Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers**

Le spectacle est créé le 3 mai 2006 au Théâtre de la Commune. Les trois textes sont publiés aux Éditions THÉÂTRALES.

du mercredi 3 mai au vendredi 16 juin

dates adhérents / abonnés du 3 au 24 mai

du mardi au samedi à 21h00, les dimanches à 16h30

relâche les lundis, du 25 au 28 mai inclus, et les dimanches 4 et 11 juin

Dans un bar, à l'heure de la fermeture, sous les traits énigmatiques d'un étranger, la mémoire vient se glisser insidieusement près de M. Skelton. Elle ne le lâchera plus et l'entraînera malgré lui vers la reconnaissance de son histoire.

avis aux intéressés

Reprise

de **Daniel Keene** traduction **Séverine Magois** mise en scène **Didier Bezace**

avec

Gilles Privat et **Jean-Paul Roussillon**

collaboration artistique **Laurent Caillon** assistante à la mise en scène **Dyssia Loubatière** scénographie **Jean Haas** lumières **Dominique Fortin** costumes **Cidalia Da Costa** musique **Teddy Lasry** maquillages **Laurence Otteny** construction décor **Atelier François Devineau**

production **Le Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers**

Le spectacle a été créé le 15 septembre 2004 au Théâtre de la Commune. Le texte de la pièce est publié aux Éditions THÉÂTRALES.

Ce spectacle a reçu le Prix du Syndicat de la Critique 2005 pour la meilleure "scénographie / lumière". Gilles Privat a été nommé pour le Molière 2005 du meilleur second rôle pour son interprétation du fils.

grande salle

du mercredi 10 mai au vendredi 16 juin

dates adhérents / abonnés du 10 mai au 3 juin

du mardi au samedi à 20h30, les dimanches à 16h00

relâche les lundis, du 25 au 28 mai inclus, et les dimanches 4 et 11 juin

durée 1h20

Ils sont chez eux puis dehors dans la ville, puis à nouveau chez eux et puis dehors encore : le vieil homme parle à son fils de quarante ans qui ne lui répond pas, ou si peu. Parviendront-ils, au cours de ces cinq journées, à se dire ce que les circonstances rendent soudain nécessaire ? Daniel Keene se fait ici le complice pudique d'un duo où le silence et les mots font jeu égal.



C' est sous l'emblème du lien que nous avons créé au début de la saison dernière *avis aux intéressés* de Daniel Keene. Lien : ce qui nous attache, nous relie, nous emprisonne, nous retient. Je me souviens avoir entendu Daniel me dire que sa pièce s'était construite sur son désir d'explorer la dépendance et son paradoxal retournement. Léo, l'enfant immature, dépend totalement de son père, mais que son père puisse mourir comme il le souhaite dépend totalement de Léo. Malgré l'énergie obstinée et méticuleuse qu'il met à dénouer ce lien, le père devra renoncer à cette séparation et c'est ensemble, attachés de nouveau par la main qu'ils se donnent, qu'ils affronteront leur destin. Dans l'œuvre de Daniel, on rencontre souvent des personnages qui construisent, reconstruisent ou déconstruisent un lien. Parfois ils cherchent à le créer à l'issue d'une rencontre hasardeuse, parfois ils cherchent à le briser par un acte violent, un meurtre, une fuite, un exil... Un objet ou un être symbolisant ce lien, des outils, un mur, un chien, un fleuve, un banc... C'est de la vie concrète qu'il tire la force poétique et la violence de ce qui relie les gens entre eux dans un monde d'éparpillement...

... Une autre forme d'attachement vient parfois traverser son œuvre, celui de la mémoire (qui est par excellence le lien avec nous-même, avec notre histoire) et de la mémoire juive notamment : c'est tout naturellement par bribes, inventaires ou textes courts qu'elle affleure. C'est cet autre type de construction du lien que je voudrais explorer durant la saison prochaine – tandis que se déroulera dans la grande salle la reprise d'*avis aux intéressés* – en organisant trois de ses textes comme trois étapes d'un voyage mémoriel, le voyage forcé d'un vieil homme – Monsieur Skelton – vers lui-même, à travers la résurgence d'un événement important de son enfance. Les trois pièces n'ont pas été écrites par Daniel pour être reliées par une dramaturgie, l'expérience consiste donc à vérifier que le théâtre les met dans une résonance mutuelle comme trois actes d'une pièce éparpillée dans la conscience de l'auteur. Il n'est peut-être pas si paradoxal, travaillant sur ce qui nous lie, que le regard d'un metteur en scène fasse du lien l'outil de production d'une histoire à raconter au public.

Deux de ces trois textes – *la pluie*, *le violon* – ont déjà été joués et sont assez connus. C'est sans doute le fait de les relier qui nous les fera entendre différemment tout en les respectant pour ce qu'ils sont. Ils ont la forme poétique que donne parfois Daniel à son écriture ; le fragment, le monologue. Le troisième, *le récit*, moins connu, relève d'une autre forme que l'on retrouve souvent dans son œuvre, le dialogue. Un dialogue serré, combatif, qui en l'occurrence oppose deux volontés : celle de se souvenir et celle d'oublier.

Didier Bezace, mai 2005



Daniel Keene

est né en 1955 à Melbourne, en Australie, où il vit toujours. Il écrit pour le théâtre, le cinéma et la radio depuis 1979, et a également été acteur et metteur en scène. Son œuvre, jouée en Australie et en France, mais aussi à New York, Varsovie, Pékin, Tokyo ou Berlin, comprend de nombreuses pièces « longues », dont *half & half* (2002), *the ninth moon* (1999), *The Architect's Walk* (1998), *Terminus* (1996), *Because You Are Mine* (1994), *All Souls* (1993), *Low* (1991), *Silent Partner* (1989), *The Hour Before My Brother Dies* (1985), *Cho Cho San* (1984), ainsi qu'une quarantaine de pièces courtes.

Après avoir coproduit et accueilli en mars 2000 la première pièce de Daniel Keene créée en France, *Silence complice*, mise en scène par Jacques Nichet, le Théâtre de la Commune a présenté de nombreuses lectures de textes de l'auteur australien et notamment une mise en marionnettes par Alexandre Haslé de *la pluie*. La saison passée, le Théâtre de la Commune a décidé de lui donner une place de choix dans sa programmation, une place qui éclaire l'homme et l'auteur, avec *avis aux intéressés*, pièce courte mise en scène par Didier Bezace, et *Paradise*, pièce écrite à la demande de Laurent Laffargue. À la faveur de ces deux créations, l'auteur a été en résidence à la Commune du 7 septembre au 22 octobre 2004. L'attachement sincère et réciproque qui nous lie à Daniel Keene nous conduit tout naturellement à poursuivre cette saison, avec vous, la découverte de ce singulier regard porté, toujours avec tendresse, sur notre humaine condition.

La presse au moment de la création d'*avis aux intéressés* :

Deux acteurs taciturnes à l'humanité prodigieuse. [Didier Bezace], une exceptionnelle écoute du pouvoir secret de ses acteurs. Fascinant et terrible duo. Deux comédiens éblouissants de pudeur avec mention spéciale pour Jean-Paul Roussillon. Courez le contempler. *Télérama*. Une soirée pour nous fasciner et nous hanter. *Les Échos*. Au Théâtre de la Commune a lieu un évènement majeur de la dimension peut-être de la création d'*En attendant Godot* en 1953. Chef-d'œuvre d'une troupe. *France Inter*. Un chant d'amour pour la vie des petits gens. D'une sensibilité à vif, touchant à l'intimité des êtres et des douleurs. Des acteurs fabuleux. *La Croix*. Didier Bezace tient le pathétique sous contrôle. Sa mise en scène trouve l'exacte dimension plastique de la dignité des deux hommes. *Le Monde*. Dans un immense décor à transformations, splendide, qui fixe les solitudes. Deux acteurs bouleversants, immenses, complices. Il est prodigieux, Roussillon. C'est cette lumineuse intelligence du monde et de sa cruauté que nous restitue Daniel Keene. Moment magnifique qui pourrait suffire à toute une saison. Un grand spectacle. *Le Quotidien du Médecin*. Pièce brève d'une intensité fascinante. C'est une pièce d'amour. D'amour pur. Immense. *Le Figaro*.

du 25 avril au 25 mai

Festival Ici et là

Dans Aubervilliers, des spectacles sous chapiteaux,
dans des bars, dans des friches, dans des lieux associatifs...



En mai et juin 2005, le Théâtre de la Commune, avec l'aide de la Ville d'Aubervilliers, a lancé la première édition d'une manifestation qui prend aujourd'hui la forme d'un festival.

Le premier bilan est enthousiasmant. Pendant un mois le Théâtre a rayonné dans toute la Ville : dix spectacles, plus d'une centaine de représentations, privilégiant le rapport de proximité avec le spectateur. Nous avons ainsi rencontré près de 7000 personnes.

Le public a été invité à voyager de lieu en lieu, ici et là, au Théâtre et dans la Ville, à la découverte de Branlo et Nigloo et de leur petit théâtre baraque, installés avec leurs vingt-six rats à la Villa Mais d'Ici, de Jean-Marie Frin et de son drôle de *Petit Albert* nous préparant un plat de lentilles un peu spécial à l'Espace Rencontre, des textes de Fabrice Melquiot, "vrais" spectacles joués dans de tout petits espaces : au Restaurant le Saint-Christophe, dans l'atelier de carrosserie du lycée Jean-Pierre Timbaud, à la bibliothèque Henri Michaux, au lycée Le Corbusier, dans l'atelier du peintre Rurik, à l'école Doisneau ou à Épicéas.

Au bar du Théâtre, dans des jardins accueillants, sous des chapiteaux montés dans le square et dans des cours à l'ombre des tilleuls, ou dans des salles plus conventionnelles, les spectateurs ont ainsi pu échanger avec des artistes inventeurs de formes esthétiques fortes.

L'événement prendra de l'ampleur et se développera cette année avec les partenaires de la première édition qui souhaitent poursuivre l'aventure et avec ceux qui nous rejoindront. Au Théâtre et dans la Ville. Ici et là.

Le Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers

est subventionné par :



Les partenaires du Théâtre de la Commune
Centre dramatique national d'Aubervilliers :





Œdipapa ou comment porter les crimes de ses pères

à partir de 10 ans

de et avec **Laure Bonnet** mise en scène **Damien Caille-Perret**
création **Compagnie des Têtes en bois**

petite salle
les 8 et 9 novembre à 14h30, le 10 à 10h et 14h30, le 11 à 16h

Œdipapa, c'est une histoire de pieds. Pieds enflés, pieds boiteux, condamnés à porter Œdipe sur le chemin de sa tragédie. Marionnettes et comédienne dessinent le portrait d'un enfant au destin malheureux, qui a pris le parti d'en rire.

La presse au moment de la création :

Ce spectacle de marionnettes sur table conte de façon suggestive l'histoire de sa famille par Ismène, la dernière fille d'Œdipe. Cette découverte de la mythologie aisément accessible permettra une étude plus approfondie en classe et l'ouverture sur la tragédie après un dialogue avec la comédienne Laure Bonnet. *L'Est Républicain*. L'adaptation est excellente, très exacte et surtout savoureuse. *L'Avant-Scène Théâtre*.



Le Roi grenouille III

à partir de 9 ans en groupes scolaires
à partir de 6 ans, accompagnés des parents

variations d'Ilka Schönbein sur les thèmes des frères Grimm

avec Ilka Schönbein, Simone Decloedt, Brita Arste, Christian Ilg, Rudi Meier

grande salle
en matinées scolaires les 9, 10, 17, 19, 24, 26, 31 janvier et 1^{er} février à 14h30
Le spectacle est également présenté en séances tout public (voir pages 14 et 15).

Il était une fois, dans une sombre et grande forêt, une fontaine magique... Ilka Schönbein s'enlaidit, se grime et se transforme pour jouer tous les personnages de ce superbe conte expressionniste : des princesses folles aux grenouilles impertinentes en passant par des fées qui se prennent pour des sorcières. Un beau souvenir de théâtre à offrir aux enfants.

La Neige au milieu de l'été

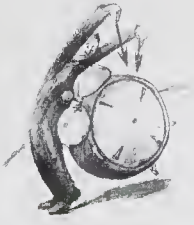
à partir de 10 ans

d'après Guàn Hanging adaptation et mise en scène Grégoire Callies

avec Yeung Fai, Gabriel Hermand-Priquet, Orit Mizrahi, Henri-Claude Solunto

grande salle
du 28 février au 3 mars à 14h30, et le samedi 4 mars à 16h30

Il était une fois Duan Yun, victime de sa condition de femme. Tout un monde en mouvement surgit d'une boîte noire aux décors multiples qui se jouent de la perspective. Des marionnettes chinoises, cocasses et empreintes de poésie, s'agitent et donnent vie à la Chine médiévale pour nous conter la Chine d'aujourd'hui. La force et la beauté des images invitent à un voyage onirique – parfois comique – qui séduira petits et grands.



Le Bal des fous à partir de 10 ans

inspiré de *Moby Dick* de Melville, *Le Crocodile* de Dostoïevski
et *Le Pêcheur de Tolède* de Tchekhov
création collective le Cinérama et les Chiffonniers

en matinées scolaires jeudi 27 avril, mardi 2 et mercredi 3 mai à 14h30
dans le Festival Ici et là
Le spectacle est également présenté en séances tout public (voir pages 18 et 19).

Le spectateur embarque dans un écrin magique, petit théâtre-roulotte, en partance pour trois histoires extraordinaires où la raison vacille. Spectacle de marionnettes rythmé par la musique festive des Chiffonniers.

La forme d'une ville change plus vite hélas que le cœur des humains à partir de 9 ans

d'après Jacques Roubaud mise en scène Olivier Cruveiller
avec Nathalie Akoun, Olivier Cruveiller, Anne Didon, Claude Guyonnet, Jacques Hadjaje, Catherine Salviat (de la Comédie Française)

dates à définir
dans le Festival Ici et là

La poésie de Jacques Roubaud, par son apparente simplicité et sa grande intelligence, est parfaitement accessible à tous les enfants. Un recueil de poèmes écrits avec les pieds, une poésie déambulatoire, une visite inattendue dans une ville mythe : Paris. Drôle et surprenant. Laissez-vous mener.



Télérama

1^{er} hebdomadaire culturel français

Ebb&Flow

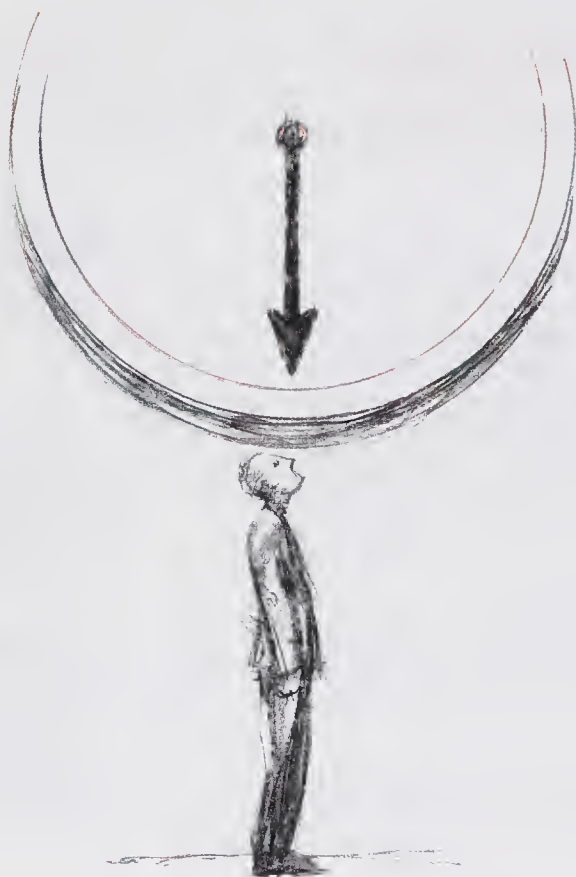
Chaque semaine,
dans Télérama,
la culture sous toutes
ses formes :

**télé, ciné, livres,
musiques,
radio, danse,
théâtre, expos...**

**Télérama,
la culture de l'émotion.**

**Nous ouvrons
le débat, mais c'est
à vous qu'appartient
le dernier mot.**

Le Monde



La saison Questions de temps, c'est aussi...

Les Dîners du Théâtre

Les cartes blanches • Les débats

Les rencontres • Les expositions

Les ateliers • Les partenariats •••

Les Dîners du Théâtre au bar de la Commune

Tout au long de cette saison, comme au cours des deux précédentes, nous proposons Les Dîners du Théâtre, toujours accueillis avec enthousiasme. Conçus autour du menu que nous propose la Soucoupe Volante, ils sont l'occasion de découvrir des textes insolites ou inédits à travers des lectures ou des formes naissantes, et de finir la soirée en musique.

premier dîner

lundi 14 novembre à 19h30

Questions de temps avec Pierre Arditi (sous réserve)
Didier Bezace, Teddy Lasry et Talila

La programmation détaillée de ces Dîners vous sera communiquée à partir d'octobre 2005.



Les places étant limitées, pensez à réserver à l'avance.

20 € plein tarif / 15 € abonnés et adhérents

Les Dîners du Théâtre sont organisés
avec le soutien du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis.

La Soucoupe Volante

À partir de 19h et après chaque représentation, Delphine et Fabrice, de la Soucoupe Volante, vous accueillent au bar du Théâtre de la Commune et vous proposent, dans une ambiance conviviale, des petits plats amoureuxment préparés.

Vous y retrouverez parfois des invités-surprise, musiciens, comédiens, chanteurs, pour des « **cartes blanches** » à l'issue de certaines représentations.

Les expositions

Des artistes, peintres, dessinateurs, illustrateurs, exposent leurs œuvres au gré des rencontres qui se tissent avec les spectacles de la saison.

première exposition de la saison en écho à *Titanica* (voir pages 4 et 5)

Mission Rue de la Gare, Aubervilliers – Paris, Inventaire 2003-2005

du lundi 26 septembre au vendredi 14 octobre 2005

vernissage samedi 24 septembre de 17h à 20h

exposition du département Photographie et Multimédia de l'Université Paris 8

1h30 avant chaque représentation de Titanica, les exposants accueillent le public et lui présentent l'inventaire.

La rue de la Gare, qui relie depuis 1963 Aubervilliers à Paris. Un territoire aujourd'hui en friche, entre destruction et reconfiguration... Et pourtant, un lieu de mémoire, d'attentes, d'inattendu, de vie aussi. Un lieu que se sont réapproprié à leur manière tant la végétation que différentes populations, squatters, migrants de diverses origines et « usagers » furtifs qui côtoient les ouvriers du chantier – autant de trajectoires avec chacune ses lois propres. Lieu qu'en aucun cas il s'agit de muséifier, ni d'idéaliser, pas plus que d'en préserver à tout prix l'altérité. Non, un lieu que l'on s'est efforcé d'inventorier, de documenter ; non pas de l'extérieur mais de l'intérieur – en contribuant, si modestement soit-il, à sa visibilité mais aussi à son devenir (devenir-paysage, devenir-lieu de vie, devenir-art...).

● **Éric Bouttier** ● **Sandra Calligaro** ● **Nils Duval** ● **Nicolas Dhervillers** ● **Marie Gandois** ● **Séverine Giordan** ● **Valérie Grand** ● **Pierre Marill** ● **Laura Morsch** ● **Sigrid Séverin** ● **Hortense Soichet** ● **Félix Tailliez** ● **Anne Zeitz** ● direction artistique **Jean-Claude Moineau** et **Jean-Pierre Porcher**



Les expositions à suivre (sous réserve)

David Géry peintures

Rurik peintures

Corinne Deriano photographies

(...)

entrée libre

horaires d'ouverture des expositions 1h30 avant et 1/2h après les représentations
renseignements au 01 48 33 16 16

C'est ailleurs mais c'est bien aussi...

contact Hélène Bontemps au 01 48 33 15 74
h.bontemps@theatredelacommune.com

L'association Ticket-Théâtre

Très simple à utiliser, le Ticket-Théâtre permet aux salariés et à leur famille de découvrir un très grand nombre de spectacles tout au long de la saison.

Proposez à votre comité d'entreprise ou votre association d'adhérer à l'association Ticket-Théâtre. Vous aurez ainsi accès aux programmations de 15 théâtres de Paris et de la proche banlieue au tarif unique de 11 €.

Renseignements : www.ticket-theatre.com ou au Théâtre de la Commune

Les théâtres de l'association : Théâtre 13, Théâtre 71 – Scène nationale de Malakoff, Théâtre de l'Aquarium, Théâtre de la Bastille, Centre dramatique national de Montreuil, Théâtre à Châtillon, Théâtre de la Commune – CDN d'Aubervilliers, L'étoile du nord, Théâtre Firmin Gémier d'Antony, Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis, Théâtre du Lierre, Théâtre Ouvert, Théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses, Théâtre de la Tempête, le Tarmac de la Villette.

Les théâtres partenaires

Le Théâtre de la Commune est également partenaire d'autres théâtres de la Région Ile-de-France : la carte d'abonnement et la carte d'adhésion du Théâtre de la Commune vous donnent droit à des tarifs réduits dans ces théâtres, pendant toute la saison ou pour seulement certains spectacles. Renseignements dans chacun des théâtres. Si vous êtes abonné à l'un de ces théâtres, profitez au Théâtre de la Commune du tarif réduit de 11 €.

- MC 93 – Bobigny
- L'Agora – Évry
- La Ferme du Buisson – Marne-La-Vallée
- La Coupole – Sénart

Les jeunes découvrent le Théâtre

contact Jean-Baptiste Moreno au 01 48 33 85 66
jb.moreno@theatredelacommune.com

Les partenariats avec les établissements scolaires

Le Théâtre de la Commune est partenaire de plusieurs collèges et lycées, pour lesquels il organise autour des spectacles des préparations, des visites du théâtre, des rencontres avec les équipes de création. Il met également en place des ateliers de jeu, financés par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, par les Rectorats des Académies de Créteil et de Paris et par les établissements scolaires.

Le Théâtre de la Commune poursuit une activité déjà engagée depuis plusieurs années avec :

- Le Lycée Le Corbusier d'Aubervilliers (option légère et jumelage)

- Le Lycée Lamartine de Paris (option lourde et option légère)

- Le Collège Jean Moulin d'Aubervilliers (atelier artistique)

Cette saison, en mettant en place un projet inter-établissements nommé *Regard sur le théâtre*, parcours de découverte et d'initiation du regard du jeune spectateur, le Théâtre de la Commune collabore étroitement avec les équipes pédagogiques des Lycées Henri Wallon et Jean-Pierre Timbaud d'Aubervilliers, du Collège Rosa Luxemburg d'Aubervilliers et du Lycée Eugène Delacroix de Drancy.

Des références de textes, des dossiers dramaturgiques, des affiches, des tracts concernant les spectacles sont disponibles sur demande.

Le Théâtre de la Commune est également partenaire de l'association Citoyenneté Jeunesse ● Renseignements : www.citoyennete-jeunesse.org

Partenaires

La Ville d'Aubervilliers

Renseignements : Direction des Affaires Culturelles / Lili Pirès au 01 48 39 52 46
Site de la Ville d'Aubervilliers : www.aubervilliers.fr

Pour fêter le 40^e anniversaire de la création du Théâtre de la Commune, la Ville d'Aubervilliers, en partenariat avec le Théâtre, organise des débats, des rencontres, des cartes blanches, des expositions : programme disponible en octobre 2005.

Renseignements : Ville d'Aubervilliers / Ralf Hofman au 01 48 39 52 49

Dans le cadre de son conventionnement avec la Ville, le Théâtre de la Commune accueille plusieurs concerts du *Festival des Musiques du Monde* et du *Festival Banlieues Bleues*.

Dans le cadre du conventionnement entre la Ville et le Cinéma Le Studio, le Théâtre de la Commune accueille le *Festival Pour éveiller les regards*, du 18 au 25 octobre.

Le Théâtre est partenaire de la Ville pour la Carte Culture.

En partenariat avec le secteur solidarité de la Ville, et grâce au soutien de son public ou d'entreprises, le Théâtre accueille gratuitement les demandeurs d'emploi de la Ville d'Aubervilliers et leur famille. Près de 4000 billets gratuits leur ont ainsi été offerts depuis près de six ans maintenant. Renseignements : Hélène Bontemps au 01 48 33 15 74

Le Département de la Seine-Saint-Denis

Le Département soutient plusieurs projets, en partenariat avec le Théâtre de la Commune et plus particulièrement :

- La compagnie « les productions Merlin » est installée pour cette saison encore en résidence au Théâtre de la Commune et dans le Département. Sa création 2004, *La Religieuse* (mise en scène Anne Théron), reprise au Théâtre de la Commune en avril 2005, tourne pendant 4 mois de novembre 2005 à mars 2006 et la préparation de la nouvelle pièce écrite par Anne Théron, *Hors-la-loi* d'après l'*Antigone* de Sophocle, sera l'occasion de poursuivre des ateliers d'écriture ou de jeu, des rencontres, des débats.
- *Les Dîners du Théâtre* accueillent, parmi d'autres projets, des jeunes artistes du Département.

L'Université Paris 8

Le Théâtre de la Commune est depuis sept ans partenaire de l'Université Paris 8 à Saint-Denis : grâce à la convention de jumelage qui les relie, le Théâtre et l'A.C.A. (Service d'Action Culturelle et Artistique de Paris 8) co-organisent de nombreux stages, des ateliers d'écriture, des rencontres, des débats, ou soutiennent des projets d'étudiants. Le Théâtre coordonne également des réunions d'étudiants relais de plusieurs autres universités et accueille les étudiants de l'association « Le Souffleur ».

Renseignements : Jean-Baptiste Moreno au 01 48 33 85 66 / jb.moreno@theatredelacommune.com

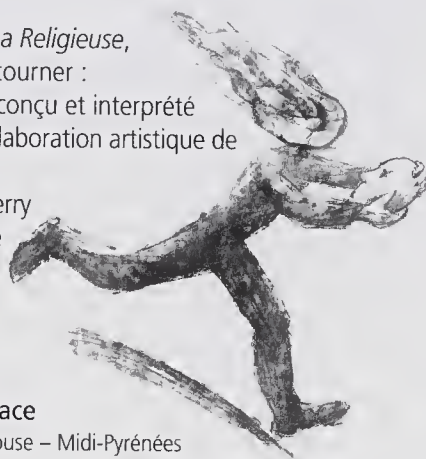
Une partie importante de l'activité du Théâtre de la Commune est consacrée aux tournées nationales et internationales grâce auxquelles nous rencontrons un public toujours plus important. La saison passée, deux pièces créées en 2003/2004 au Théâtre de la Commune, *Le Square* de Marguerite Duras mise en scène par Didier Bezace et *La Religieuse* de Denis Diderot mise en scène par Anne Théron, ont sillonné la France. En 2004/2005, il y a eu ainsi au total 66 représentations dans 20 villes et plus de 22 000 spectateurs touchés « hors nos murs ».

Cette saison, en plus de *avis aux intéressés* et *La Religieuse*, deux spectacles créés en 2001 continuent de tourner :

Les Ch'mins d'Couté d'après Gaston Couté, conçu et interprété par Daniel Delabesse et Teddy Lasry, avec la collaboration artistique de Laurent Caillon

La Tige, le poil et le neutrino de et par Thierry Gibault, avec la collaboration artistique de Didier Bezace

contact tournée Sophie Lagrange
COMME IL VOUS PLAIRA au 01 43 43 55 58



avis aux intéressés

de Daniel Keene – mise en scène Didier Bezace

Du 12 au 22 avril 2006, TNT, Théâtre national de Toulouse – Midi-Pyrénées

La Religieuse

de Denis Diderot – adaptation et mise en scène Anne Théron

Le 14 novembre 2005, Théâtre de Chelles

Le 22 et 23 novembre 2005, Le Fanal, Scène nationale de Saint-Nazaire

Le 25 novembre 2005, Théâtre de Chartres, Scène conventionnée

Les 1^{er} et 2 décembre 2005, Maison de la culture d'Amiens

Les 7, 8 et 9 décembre 2005, Le Théâtre, Scène nationale de Poitiers

Le 13 décembre 2005, Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence

Le 16 décembre 2005, Théâtre Saragosse, Espaces Pluriels, Scène conventionnée de Pau

Le 6 janvier 2006, Théâtre du Pays d'Arles

Les 10 et 11 janvier 2006, Les Sept Collines, Théâtre de Tulle

Le 14 janvier 2006, Scène nationale de Bayonne et du Sud Aquitain

Les 19 et 20 janvier 2006, La Scène Watteau, Théâtre de Nogent-sur-Marne

Les 27 et 28 janvier 2006, L'apostrophe, Scène nationale de Cergy-Pontoise

Du 3 au 11 février 2006, Théâtre national de Nice, Centre dramatique national Nice Côte d'Azur

Les 16 et 17 février 2006, Palais des Arts de Vannes

Les 21 et 22 février 2006, Théâtre des 4 saisons à Gradignan

Le 28 février 2006, Scène nationale de Dieppe

Les 3 et 4 mars 2006, Gallia Théâtre à Saintes

Du 7 au 11 mars 2006, La Comédie de Béthune

contact tournée Isabelle Melmoux au 01 48 33 85 67 / i.melmoux@theatredelacommune.com

Théâtre

France Inter

*La culture
au quotidien*

franceinter.com

France
inter

calendrier
tarifs
abonnements / adhésions
infos pratiques



Calendrier 2005/2006

25 avril / 25 mai
Festival Ici et là

Le Théâtre se promène dans la Ville
calendrier disponible en janvier

en rouge : dates adhérents/abonnés

Septembre

Petite salle

Je 1	
Ve 2	
Sa 3	
Di 4	
Lu 5	
Ma 6	
Me 7	
Je 8	
Ve 9	
Sa 10	
Di 11	
Lu 12	
Ma 13	
Me 14	
Je 15	
Ve 16	
Sa 17	
Di 18	
Lu 19	
Ma 20	
Me 21	
Je 22	
Ve 23	
Sa 24	
Di 25	
Lu 26	Titanica 20h30
Ma 27	Titanica 20h30
Me 28	Titanica 20h30
Je 29	Relâche
Ve 30	Titanica 20h30

Octobre

Petite salle

Sa 1	Titanica	20h30
Di 2	Titanica	16h00
Lu 3	Relâche	
Ma 4	Titanica	20h30
Me 5	Titanica	20h30
Je 6	Titanica	20h30
Ve 7	Titanica	20h30
Sa 8	Titanica	20h30
Di 9	Titanica	16h00
Lu 10	Relâche	
Ma 11	Titanica	20h30
Me 12	Titanica	20h30
Je 13	Titanica	20h30
Ve 14	Titanica	20h30
Sa 15		
Di 16		
Lu 17		
Ma 18		
Me 19		
Je 20		
Ve 21		
Sa 22		
Di 23		
Lu 24		
Ma 25		
Me 26		
Je 27		
Ve 28		
Sa 29		
Di 30		
Lu 31		

Janvier

	Grande salle	Petite salle
Di 1		
Lu 2		
Ma 3		
Me 4		
Je 5		
Ve 6		Retour de guerre 21h00
Sa 7		Retour de guerre 21h00
Di 8		Retour de guerre 16h30
Lu 9	Le Roi grenouille III 14h30	Relâche
Ma 10	Le Roi grenouille III 14h30	Retour de guerre 21h00
Me 11		Retour de guerre 21h00
Je 12		Retour de guerre 21h00
Ve 13	Le Roi grenouille III 20h30	Retour de guerre 21h00
Sa 14	Le Roi grenouille III 20h30	Retour de guerre 21h00
Di 15	Le Roi grenouille III 16h00	Retour de guerre 16h30
Lu 16	Relâche	Relâche
Ma 17	Le Roi grenouille III 14h30	Retour de guerre 21h00
Me 18	Relâche	Retour de guerre 21h00
Je 19	Le Roi grenouille III 14h30	Retour de guerre 21h00
Ve 20	Le Roi grenouille III 20h30	Retour de guerre 21h00
Sa 21	Le Roi grenouille III 20h30	Retour de guerre 21h00
Di 22	Le Roi grenouille III 16h00	Retour de guerre 16h30
Lu 23	Relâche	Relâche
Ma 24	Le Roi grenouille III 14h30	Retour de guerre 21h00
Me 25	Relâche	Retour de guerre 21h00
Je 26	Le Roi grenouille III 14h30	Retour de guerre 21h00
Ve 27	Le Roi grenouille III 20h30	Retour de guerre 21h00
Sa 28	Le Roi grenouille III 20h30	Retour de guerre 21h00
Di 29	Le Roi grenouille III 16h00	Retour de guerre 16h30
Lu 30	Relâche	Relâche
Ma 31	Le Roi grenouille III 14h30	Retour de guerre 21h00

Février

	Grande salle	Petite salle
Me 1	Le Roi grenouille III 14h30	Retour de guerre 21h00
Je 2	Relâche	Retour de guerre 21h00
Ve 3	Le Roi grenouille III 20h30	Retour de guerre 21h00
Sa 4	Le Roi grenouille III 20h30	Retour de guerre 21h00
Di 5	Le Roi grenouille III 16h00	
Lu 6		
Ma 7		
Me 8		
Je 9		
Ve 10		
Sa 11		
Di 12		
Lu 13		
Ma 14		
Me 15		
Je 16		
Ve 17		
Sa 18		
Di 19		
Lu 20		
Ma 21		
Me 22		
Je 23		
Ve 24		
Sa 25		
Di 26		
Lu 27		
Ma 28	La Neige au milieu... 14h30	

Novembre

	Grande salle	Petite salle
Ma 1		
Me 2		
Je 3		
Ve 4		
Sa 5		
Di 6		
Lu 7		
Ma 8	Vous qui habitez le temps 20h30	Œdipapa 14h30
Me 9	Vous qui habitez le temps 20h30	Œdipapa 14h30
Je 10	Vous qui habitez le temps 20h30	Œdipapa 10h00 / 14h30
Ve 11		Œdipapa 16h00
Sa 12		
Di 13		
Lu 14	Dîner du Théâtre	
Ma 15		
Me 16		
Je 17		
Ve 18		
Sa 19		
Di 20		
Lu 21		
Ma 22		
Me 23	Bartleby 21h00	
Je 24	Bartleby 21h00	
Ve 25	Bartleby 21h00	
Sa 26	Bartleby 21h00	
Di 27	Bartleby 16h30	
Lu 28	Relâche	La Version de Browning 20h30
Ma 29	Bartleby 21h00	La Version de Browning 20h30
Me 30	Bartleby 21h00	La Version de Browning 20h30

Décembre

	Grande salle	Petite salle
Je 1	Bartleby 21h00	Relâche
Ve 2	Bartleby 21h00	La Version de Browning 20h30
Sa 3	Bartleby 21h00	La Version de Browning 20h30
Di 4	Bartleby 16h30	La Version de Browning 16h00
Lu 5	Relâche	Relâche
Ma 6	Bartleby 21h00	La Version de Browning 20h30
Me 7	Bartleby 21h00	La Version de Browning 20h30
Je 8	Bartleby 21h00	La Version de Browning 20h30
Ve 9	Bartleby 21h00	La Version de Browning 20h30
Sa 10	Bartleby 21h00	La Version de Browning 20h30
Di 11	Bartleby 16h30	La Version de Browning 16h00
Lu 12	Relâche	Relâche
Ma 13	Bartleby 21h00	La Version de Browning 20h30
Me 14	Bartleby 21h00	La Version de Browning 20h30
Je 15	Bartleby 21h00	La Version de Browning 20h30
Ve 16	Bartleby 21h00	La Version de Browning 20h30
Sa 17	Bartleby 21h00	La Version de Browning 20h30
Di 18		La Version de Browning 16h00
Lu 19		Relâche
Ma 20		La Version de Browning 20h30
Me 21		La Version de Browning 20h30
Je 22		La Version de Browning 20h30
Ve 23		La Version de Browning 20h30
Sa 24		
Di 25		
Lu 26		
Ma 27		
Me 28		
Je 29		
Ve 30		
Sa 31		

Mars

	Grande salle
Me 1	La Neige au milieu... 14h30
Je 2	La Neige au milieu... 14h30
Ve 3	La Neige au milieu... 14h30
Sa 4	La Neige au milieu... 16h30
Di 5	
Lu 6	
Ma 7	
Me 8	
Je 9	
Ve 10	
Sa 11	
Di 12	
Lu 13	
Ma 14	
Me 15	Le Maître et Marguerite 20h30
Je 16	Le Maître et Marguerite 20h30
Ve 17	Le Maître et Marguerite 20h30
Sa 18	Le Maître et Marguerite 20h30
Di 19	Le Maître et Marguerite 16h00
Lu 20	Relâche
Ma 21	Le Maître et Marguerite 20h30
Me 22	Le Maître et Marguerite 20h30
Je 23	Le Maître et Marguerite 20h30
Ve 24	
Sa 25	
Di 26	
Lu 27	
Ma 28	
Me 29	
Je 30	
Ve 31	

Avril

	Le Cinérama
Sa 1	
Di 2	
Lu 3	
Ma 4	
Me 5	
Je 6	
Ve 7	
Sa 8	
Di 9	
Lu 10	
Ma 11	
Me 12	
Je 13	
Ve 14	
Sa 15	
Di 16	
Lu 17	
Ma 18	
Me 19	
Je 20	
Ve 21	
Sa 22	
Di 23	
Lu 24	
Ma 25	Le Bal des fous 21h00
Me 26	Le Bal des fous 21h00
Je 27	Le Bal des fous 14h30 / 21h00
Ve 28	Le Bal des fous 21h00
Sa 29	Le Bal des fous 21h00
Di 30	Relâche

Mai

	Le Cinéma	Ici et là	Grande salle
Lu 1	Relâche		
Ma 2	Le Bal... 14h30 / 21h00		
Me 3	Le Bal... 14h30 / 21h00	Objet perdu 21h00	
Je 4	Le Bal des fous 21h00	Objet perdu 21h00	
Ve 5	Le Bal des fous 21h00	Objet perdu 21h00	
Sa 6	Le Bal des fous 21h00	Objet perdu 21h00	
Di 7	Relâche	Objet perdu 16h30	
Lu 8	Relâche		
Ma 9	Le Bal des fous 21h00	Objet perdu 21h00	
Me 10	Le Bal des fous 21h00	Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Je 11	Le Bal des fous 21h00	Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Ve 12	Le Bal des fous 21h00	Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Sa 13	Le Bal des fous 21h00	Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Di 14	Relâche	Objet perdu 16h30	avis aux intéressés 16h00
Lu 15	Relâche		
Ma 16	Le Bal des fous 21h00	Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Me 17	Le Bal des fous 21h00	Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Je 18	Le Bal des fous 21h00	Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Ve 19	Le Bal des fous 21h00	Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Sa 20	Le Bal des fous 21h00	Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Di 21		Objet perdu 16h30	avis aux intéressés 16h00
Lu 22	Relâche		
Ma 23		Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Me 24		Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Je 25	Relâche		
Ve 26	Relâche		
Sa 27	Relâche		
Di 28	Relâche		
Lu 29	Relâche		
Ma 30		Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Me 31		Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30

Juin

	Ici et là	Grande salle
Je 1	Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Ve 2	Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Sa 3	Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Di 4	Relâche	Relâche
Lu 5	Relâche	Relâche
Ma 6	Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Me 7	Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Je 8	Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Ve 9	Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Sa 10	Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Di 11	Relâche	Relâche
Lu 12	Relâche	Relâche
Ma 13	Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Me 14	Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Je 15	Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Ve 16	Objet perdu 21h00	avis aux intéressés 20h30
Sa 17		
Di 18		
Lu 19		
Ma 20		
Me 21		
Je 22		
Ve 23		
Sa 24		
Di 25		
Lu 26		
Ma 27		
Me 28		
Je 29		
Ve 30		



Nouveautés

Dates adhérents / abonnés

La saison passée, nous avons dû refuser de nombreux spectateurs lors des dernières représentations pour plusieurs spectacles (*avis aux intéressés, Entre courir et voler y a qu'un pas papa, La Version de Browning, L'Augmentation, La Religieuse, Une Case provisoire*). Afin d'éviter les « engorgements » des dernières représentations et surtout afin de pouvoir maintenir les tarifs très avantageux des adhésions et abonnements, nous demandons à nos adhérents et abonnés de s'inscrire sur une période précise dite « **Dates adhérents / abonnés** », correspondant aux premières semaines de représentations. Cette période reste très longue (au moins deux semaines) et laisse une grande possibilité de choix de dates.

Au-delà de ces périodes, nous ne pourrons maintenir les tarifs réduits :
le tarif abonné passera de 10 à 15 €
le tarif adhérent passera de 5 à 10 €

Règlement des places à l'avance obligatoire

En raison du très grand nombre de désistements sur les réservations non réglées à l'avance, nous ne sommes plus en mesure de prendre de réservations non accompagnées de paiement.

Report en cas d'empêchement

En cas d'empêchement, pensez à libérer vos places : un seul report sera possible, dans la limite des places disponibles et sous réserve d'avoir prévenu au minimum 24 heures à l'avance.

Rappels

Placement numéroté et placement libre

Le placement numéroté est garanti jusqu'à 5 min avant l'horaire affiché de la représentation. Au-delà le placement devient libre.

Justificatifs et tarifs réduits

Les tarifs réduits, invitations comprises, sont valables uniquement sur présentation d'un justificatif au moment du retrait des billets.

Tarifs

■ Plein tarif	20 €
■ Collectivités / + de 60 ans / habitants du 93 / personnes à mobilité réduite / groupes à partir de 5 personnes	15 €
■ Collectivités adhérentes Ticket-Théâtre / abonnés des théâtres partenaires	11 €
■ Albertivillariens / étudiants / moins de 25 ans / lycéens / collégiens / intermittents / chômeurs / adultes pour Séances Jeune public	10 €
■ Enfants jusqu'à 10 ans (pour tous spectacles) / scolaires (uniquement pour les spectacles Jeune public)	5 €

Tous les tarifs réduits sont valables uniquement sur présentation d'un justificatif au moment du retrait des billets.

Abonnement 3 spectacles

Vous choisissez 3 spectacles de la saison. Certains spectacles étant ouverts à un petit nombre de spectateurs seulement, nous vous conseillons vivement de réserver vos dates au moment de la souscription. Vous pouvez toujours décider, en cours de saison, d'ajouter un nouveau spectacle (tarif du spectacle supplémentaire : 10 €).

➤ **3 spectacles** 30 €

En dehors des dates abonnés, le tarif abonné passe de 10€ à 15€.

Adhésion saison

Vous souhaitez venir souvent au Théâtre de la Commune, mais vous ne voulez pas choisir à l'avance les spectacles, ou les dates ; vous prenez d'abord la carte Adhésion, puis vous ne payez que 5 € par spectacle.

➤ **Carte 1**
coût de la carte 20 €, puis 5 € par spectacle

➤ **Carte 2** (Albertivillariens / étudiants / moins de 25 ans / intermittents / chômeurs)
coût de la carte 10 €, puis 5 € par spectacle

➤ **Carte 3** (scolaires en groupe)
coût de la carte 10 €, puis 5 € par spectacle

En dehors des dates adhérents, le tarif adhérent passe de 5€ à 10€.

Autres avantages des abonnements et adhésions

■ souscription tout au long de l'année – validité du 1^{er} septembre 2005 au 30 juin 2006 ■ les publications du Théâtre de la Commune vous sont adressées à domicile ■ réduction sur les spectacles ■ libre choix des dates dans les périodes adhérents/abonnés et un changement de date possible par spectacle (dans la limite des places disponibles) ■ tarif préférentiel pour une ou deux personnes vous accompagnant : 15 € ■ réduction dans d'autres théâtres (voir page 34) ■

Les abonnements et les adhésions sont strictement nominatifs et ne donnent droit qu'à une seule entrée par spectacle, dans la limite des places disponibles.

Adhésion saison Abonnement 3 spectacles

Avant le 9 septembre 2005, la carte adhésion est à 10 € (au lieu de 20 €) puis 5 € par spectacle.
Des spectacles sont susceptibles de s'ajouter à la programmation 2005/2006, notamment dans le cadre du Festival Ici et là.

M. Mme Mlle Nom

Prénom

Collectivité

N°..... Rue Bât/Esc/Appt

Ville Code postal

Tél. professionnel Tél. personnel

Profession Email

■ Pour les groupes ou les étudiants, merci de préciser :

Nom du groupe/de l'Université

Nom et prénom du relais

Département et spécialité

Abonnement 3 spectacles X 30 € =

Adhésion saison / carte 1 X 20 € =

Adhésion saison / carte 2 X 10 € =

Adhésions prises avant le 9 septembre 2005
Albertvillariens / étudiants / moins de 25 ans / intermittents / chômeurs

Adhésion saison / carte 3 X 10 € =

(scolaires en groupe)

avec spectacle(s) X 5 € =

avec place(s) accompagnateur(s) X 15 € =

avec places enfants moins de 10 ans X 5 € =

espèces chèque carte bancaire

Total

Ce bulletin est téléchargeable sur le site du théâtre : theatredelacommune.com

Adhésion saison Abonnement 3 spectacles

dates à choisir de préférence au moment de votre adhésion (facultatif)

Questions de temps

- Titanica**
Sébastien Harrisson / Claude Duparfait
dates adhérents / abonnés du 26 septembre au 9 octobre.....
- Vous qui habitez le temps**
Valère Novarina / Nicolas Gousseff
dates adhérents / abonnés les 8, 9, 10 novembre
- Bartleby**
Herman Melville / David Géry
dates adhérents / abonnés du 23 novembre au 11 décembre
- La Version de Browning**
Terence Rattigan / Didier Bezace
dates adhérents / abonnés du 28 novembre au 11 décembre
- Retour de guerre et Bilora**
Angelo Beolco dit Ruzante / Jean-Louis Benoit
dates adhérents / abonnés du 6 au 29 janvier
- Le Roi grenouille III** Spectacle tout public (enfants accompagnés à partir de 6 ans)
les frères Grimm / Ilka Schönbein
dates adhérents / abonnés du 13 janvier au 5 février
- Le Maître et Marguerite**
Mikhaïl Boulgakov / Oskaras Korsunovas
dates adhérents / abonnés du 15 au 23 mars
- Le Bal des fous**
création collective le Cinérama et les Chiffonnières
dates adhérents / abonnés du 25 avril au 6 mai
- Objet perdu**
Daniel Keene / Didier Bezace
dates adhérents / abonnés du 3 au 24 mai
- avis aux intéressés**
Daniel Keene / Didier Bezace
dates adhérents / abonnés du 10 mai au 3 juin

Spectacles Jeune public

- Œdipapa ou comment porter les crimes de ses pères** à partir de 10 ans
Laure Bonnet / Damien Caille-Perret
dates adhérents / abonnés du 8 au 11 novembre
- La Neige au milieu de l'été** à partir de 10 ans
Grégoire Callies
dates adhérents / abonnés du 28 février au 4 mars
- La forme d'une ville change plus vite hélas que le cœur des humains** à partir de 9 ans
Jacques Roubaud / Olivier Cruveiller
dans le Festival Ici et là dates à définir

Locations / Renseignements – 01 48 33 16 16

La location est ouverte à l'accueil du Théâtre et par téléphone

- à partir du 29 août, le lundi de 14h à 19h, du mardi au vendredi de 11h à 13h et de 14h à 19h
- en période de représentations également le samedi de 14h à 19h (dès le samedi précédant une Première)

Le standard de l'administration est ouvert

- le lundi de 14h à 19h et du mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 19h

Locations par téléphone

- au 01 48 33 16 16 / paiement exclusivement par carte bancaire

Le règlement vous sera demandé au moment de la réservation, par carte bancaire. Pour les personnes désirant payer par chèque, celui-ci doit nous parvenir dans les 48 h. Toute place non réglée dans les 48 h sera remise en vente.

Locations par courrier

- Les commandes doivent nous parvenir 10 jours au plus tard avant la date choisie à l'adresse suivante Théâtre de la Commune, B.P. 157, 93 304 Aubervilliers Cedex, accompagnées du règlement (chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre du Théâtre de la Commune) et d'une enveloppe timbrée (11x22) à vos nom et adresse.

Locations en ligne

- theatreonline.com ■ fnac.com ■ ticketnet.fr

Dans les points de vente partenaires du Théâtre de la Commune

- Magasins FNAC 0 892 68 36 22 ■ Carrefour
- Réseau France Billets ■ Office du tourisme de Saint-Denis



Les personnes handicapées moteur sont invitées à nous informer de leur venue afin de faciliter leur accès en salle.

L'équipe du Théâtre

Didier Bezace directeur – **Laurent Caillon** conseiller artistique – **Catherine Dan** directrice adjointe – **Claire Paulet** administratrice – **Bernard Estève** directeur technique – **Serge Serrano** régisseur général – **Siegfried July** chef électricien – **Géraldine Dudouet** régisseur son – **David Gondal** régisseur plateau – **Monique Renaud** secrétaire de direction – **Marc Sabat** chef comptable – **Sophie Lopez** responsable accueil-billetterie – **Sébastien Quaranta**, **Marianne Gaud** agents d'accueil – **Lucia Bo** chef costumière – **Hélène Bontemps** responsable des relations publiques – **Jean-Baptiste Moreno** attaché aux relations publiques – **Delphine Menjaud** attachée à l'information et à la communication – **Isabelle Melmoux** chargée de production – **Claire Amchin** attachée de presse – **Delphine Merlateau**, **Fabrice Glémée** La Soucoupe Volante

Comment se rendre au Théâtre de la Commune

■ Métro

Ligne 7 : direction "La Courneuve" – station "Aubervilliers - Pantin 4 chemins"

Sortir en tête de rame – Avenue de la République côté n° impairs

puis 10mn à pied ou 3mn en bus

Bus n°150 (Pierrefitte – Stains RER) ou n°170 (St Denis – La Poterie) : 3ème station "André Karman"

Prendre la rue Édouard Poisson en face de l'arrêt

■ Autobus

150 ou 170 arrêt André Karman

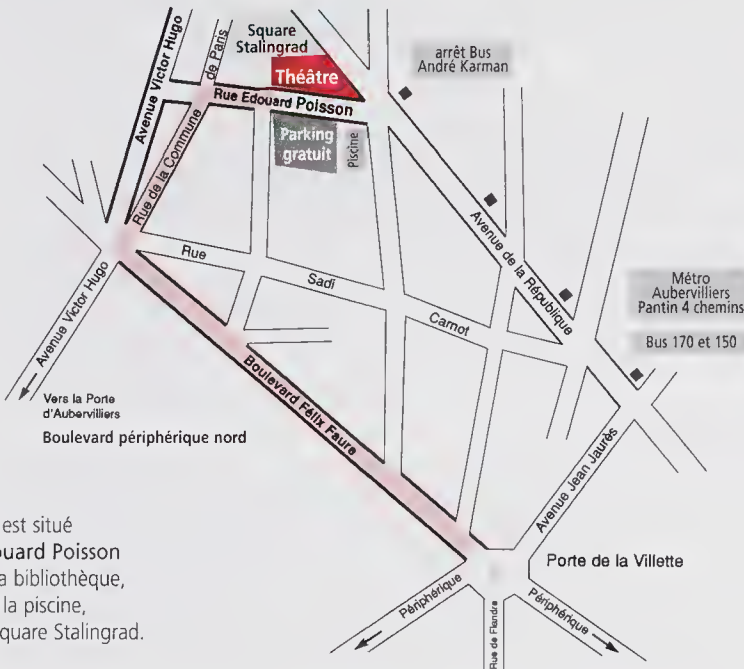
De Paris n°65 / direction : Mairie d'Aubervilliers – arrêt : "Villebois-Mareuil" puis prendre la première rue à droite

■ Voiture

Par la Porte de la Villette ou la Porte d'Aubervilliers, suivre direction Aubervilliers centre. Parking gratuit.

La navette

Le Théâtre de la Commune met à votre disposition une navette retour gratuite du mardi au samedi – dans la limite des places disponibles. Cette navette dessert les stations "Porte de la Villette", "Stalingrad", "Gare de l'Est" et "Châtelet".



Le Théâtre est situé
2, rue Édouard Poisson
à côté de la bibliothèque,
en face de la piscine,
devant le square Stalingrad.



Les jours sont peut-être égaux pour une horloge, mais pas pour un homme. Il y a des jours montueux et malaisés qu'on met un temps infini à gravir et des jours en pente qui se laissent descendre à fond de train, en chantant.

Marcel Proust
Chroniques, Vacances de Pâques



Direction Didier Bezace

2, rue Edouard Poisson ■ BP 157 ■ 93304 Aubervilliers Cedex
administration 01 48 33 16 16 ■ fax 01 48 34 35 55 ■ renseignements/locations 01 48 33 16 16
info@theatredelacommune.com ■ theatredelacommune.com